

Eléments de correction du BB n°4 de mai 2017 Lycée Fustel Cotelette / Galy / Mahieu

Première partie : Mobilisation des connaissances

1- Expliquez pourquoi, en présence d'asymétries d'information sur le marché du travail, le salaire peut être différent du salaire d'équilibre.

Définitions

« Asymétrie d'information » (/0,5) : les deux contractants n'ont pas le même niveau d'information sur l'objet du contrat.

« Salaire » (/0,5) : prix du travail

« Salaire d'équilibre » (/0,5) : chez les néoclassiques, salaire qui égalise l'offre et la demande de travail (intersection courbes).

Affirmation (/0,25) : présence d'asymétrie d'information → salaire d'efficience > salaire d'équilibre

Explicitation (/1) : Sur le marché du travail, les asymétries d'information entre offreurs et demandeurs de travail sont importantes : l'employeur ne sait pas tout des compétences réelles et de l'investissement futur du travailleur qu'il recrute (et ce dernier ne sait pas tout de l'emploi qu'il va occuper). Ainsi, afin de réduire cette incertitude quant à la réalité des compétences et productivité du travailleur, l'employeur peut avoir intérêt à proposer un salaire supérieur au salaire du marché (salaire d'équilibre), qu'on appelle salaire d'efficience afin d'attirer les meilleurs salariés et de les inciter à maintenir un bon niveau de productivité / implication dans leur travail une fois embauchés.

Exemple (/0,5) : L'entreprise Facebook a pu proposer des salaires de 6000\$ mensuel pour des stagiaires afin d'attirer les meilleurs et de s'assurer une implication élevée des salariés ainsi rémunérés.

2- Montrez, à l'aide d'un exemple, que les conflits peuvent être un moyen de résistance au changement social.

Définition « Conflits » (/0,5) : conflit social, opposition d'intérêt entre groupes sociaux

Définition « changement social » (/0,5) : ensemble des modifications économiques, sociales et culturelles qui affectent une société.

Affirmation (/0,25) : les conflits sociaux → changement social

Exemple (/1) : Les groupes sociaux s'opposant au mariage et à l'adoption pour les couples de même sexe en France en 2012 / 2013.

Explicitation (/1) : En effet, lors des débats parlementaires pour le vote de la loi dite du « mariage pour tous », les représentants français de la plupart des religions et des mouvements de familles catholiques ont organisé et participé à des manifestations, pétitions, campagne de presse pour s'opposer à cette loi de changement social puisque cette dernière a consisté à étendre l'égalité de droit au mariage et à l'adoption aux couples homosexuels. C'est au nom de valeurs traditionnelles de sauvegarde de la famille perçue comme singulière et immuable que des portes paroles, des intellectuels ou des citoyens ont exprimé leurs inquiétudes pour l'ordre social et le bien-être des enfants de couples homosexuels.

(Autres exemples : aux USA dans les années 1960 les opposants aux politiques dites de droits civiques pour les Afro-Américains. En Afrique du sud dans les années 1990, des afrikaners (« hollandais du cap » qui sont les blancs d'Afrique du sud) se sont opposés à l'abrogation de l'apartheid).

Deuxième partie : Etude d'un document (4 points)

Vous présenterez le document puis vous mettrez en évidence les caractéristiques du chômage.

Compétence	Niveau d'exigence				Barème
	Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	
<p>Présenter le document</p> <p>Tableau statistique – « Titre » – Source – Date Source – Champ : population active France 2013 –</p> <p>– 3 Indicateurs (taux de chômage, taux de chômage de longue durée, part des chômeurs de longue durée dans le total des chômeurs - Unité (% de répartition) – Variables : sexe, âge, diplôme</p>	1-2 éléments présents 0	3-4 éléments présents 0,25 à 0,5	5-6 éléments présents 0,5 à 0,75	7-8 éléments présents 1	1 pt
Dont obligatoirement « titre », source, date					
<p>Sélectionner / manipuler des données statistiques pour répondre à la tâche</p> <p>① Le chômage frappe légèrement plus les hommes que les femmes pour les 3 indicateurs.</p> <p>② Les actifs âgés de 15-24 ans ont un taux de chômage et un taux de chômage de longue durée nettement supérieur à ceux des autres tranches d'âge.</p> <p>③ En revanche, la part des chômeurs de 15-24 ans de longue durée parmi l'ensemble des chômeurs de cette tranche d'âge est la plus faible.</p> <p>④ A contrario si les actifs âgés de 55 ans et plus connaissent un faible taux de chômage, les chômeurs de longue durée sont majoritaires pour cette tranche d'âge.</p> <p>⑤ Le diplôme protège du chômage. Globalement plus le niveau de diplôme est élevé moins le taux de chômage est important.</p> <p>⑥ Cependant cette corrélation n'est pas parfaitement linéaire puisque les bac+2 ont un taux de chômage légèrement inférieur aux diplômés supérieur à bac+2.</p>	Absence des éléments de réponse pertinents pour répondre à la tâche 0	Un tiers des éléments sont présents 0,5 à 0,75	La moitié des éléments de réponse sont présents 1 à 1,5	Au moins ¾ des éléments de réponse chiffrés permettent de répondre à la tâche. 1,75 à 2	2 pts
<p>Le faire en fournissant une lecture correcte</p> <p>Lecture robot : Le taux de chômage des hommes était de 10% en France en 2013, <u>c'est-à-dire que</u> 10% des hommes actifs étaient sans emploi à la recherche d'un emploi en France en 2013.</p> <p>Lecture robot : Le taux de chômage de longue durée des hommes était de 4,1% en France en 2013, <u>c'est-à-dire que</u> 4,1% des hommes actifs étaient sans emploi à la recherche d'un emploi depuis plus d'un an en France en 2013.</p> <p>Lecture robot : En France en 2013, la part des chômeurs de longue durée chez les hommes dans l'ensemble des chômeurs était de 40,9% <u>c'est-à-dire qu'en</u> France en 2013 sur 100 hommes chômeurs 40,9% étaient au chômage depuis plus d'un 1 an.</p>	Absence de chiffres Ou erreur de lecture -0,25 à -0,5	Lecture incomplète / imprécise 0,25	Une seule phrase bien construite 0,5 à 0,75	Plusieurs phrases bien construites (avec toutes les variables) 1	1 pt
Bonus +0,25 777 : évolutions en %, écarts en points de % ou coefficient multiplicateur					

Partie 3 : Vous montrerez que les variations de la demande globale sont un facteur important des fluctuations économiques

Analyse du sujet :

- « montrer que » : la consigne est simple, il faut expliquer les liens de cause à effet que vous aurez retenu
- « *Variations de la demande globale* » : fait référence aux changements prévisibles ou non de la demande de biens et services (sous forme de consommation finale ou d'investissement ou d'exportations)
- « *fluctuations économiques* » : désigne les variations au cours du temps de grandeurs économiques (comme le PIB, le chômage, les prix...). Lesquelles analyser (peut être utile pour faire le plan) ? On pourra mobiliser ici le vocabulaire pour décrire les fluctuations : expansion, crise, reprise, récession, expansion,...

Attentes essentielles :

Notions	Fluctuation, déflation, désinflation, crise, reprise, expansion, récession, dépression, demande globale (consommation finale, investissement, exportations), chômage, (politiques monétaires / budgétaires), chocs positifs/négatifs d'offre/de demande, cycle du crédit, cercles vicieux cumulatifs, attentisme, Grande Récession, Grande Dépression, Equilibre emploi-ressources
Mécanismes du chapitre*	Cycle du crédit, Cercle vicieux de la récession (mécanismes cumulatifs, anticipations déflationnistes, épargne de précaution), Récession -> dépression, Chocs d'offre positifs, Chocs d'offre négatifs, Chocs de demande positifs, Chocs de demande négatifs, Rôle des politiques budgétaires (de relance / de rigueur), Rôle des politiques monétaires (de relance / de rigueur), Chômage de masse

* Tous ne sont pas attendus, c'est selon vos connaissances et votre plan.

Exploitation possible des documents :

Doc 1	Taux de variation du PIB réel (déflaté) et de la demande globale (C+I+X), permet de voir la forte synchronisation des deux (corrélation positive) avec une amplitude plus importante pour les variations de la demande (sur-réactions de la demande globale aux variations du PIB ?)
Doc 2	Mêmes informations que le graph du doc 1 mais en plus détaillé : par période de crise avec les composantes de la demande globale, permet de repérer les contributions à la croissance ou récession. En gros, quand il y a récession c'est l'investissement et les stocks qui reculent le plus et la contribution de la consommation finale qui résiste / reste positive.
Doc 3	Suggestion de mécanismes récessifs cumulatifs classique (cercle vicieux récession) via la chaîne \uparrow chômage / \downarrow revenus / \downarrow consommation / \downarrow production qui a pu être accentué ou provoqué par le retournement de la politique budgétaire en 2011 afin de lutter (trop tôt ?) contre les déficits et dettes publics.

Plan possible (au moins 4 §AEI)

I) La demande intérieure (consommation et investissement) fait fluctuer la conjoncture

§1 : La consommation finale des agents privés est source de fluctuations

§2 : L'investissement privé est source de fluctuations

§3 : Les chocs de demande intérieur négatif et positif sont également source de fluctuations

II) La demande extérieure (exportations) fait fluctuer la conjoncture

§4 : Les exportations (donc la compétitivité) sont source de fluctuations

§5 : Les chocs de demande extérieur négatif et positif sont également source de fluctuations

III) Les politiques budgétaires ont pour effet de faire fluctuer la conjoncture en agissant directement sur la demande globale

§6 : La consommation et l'investissement des APU sont directement source de fluctuations

§7 : La consommation et l'investissement des APU sont indirectement source de fluctuations grâce aux effets multiplicateur

IV) Des mécanismes cumulatifs en lien avec la demande globale peuvent s'enclencher et expliquer les fluctuations économiques

§8 : L'existence d'une récession peut conduire à la dépression en raison du chômage de masse

§9 : L'existence d'une récession peut conduire à la dépression en raison de la déflation

V) Des mécanismes sous-jacents à la demande globale peuvent également expliquer les fluctuations économiques

§10 : Le cycle du crédit explique une partie des variations de la demande globale en lien avec les fluctuations économiques

§11 : La politique monétaire joue alors un rôle dans les fluctuations économiques

Compétence	Indicateurs	Niveau d'exigence				
		Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	
Introduire	<ul style="list-style-type: none"> Cadrage du sujet (au minimum définition(s) du/des mots clés) Reprise du sujet : pourquoi le sujet se pose Présentation de la démarche (annonce du plan ou des §) 	0 sur 3 ou erreur d'interprétation 0	1 sur 3 0,25 -	2 sur 3 0,25 +	3 sur 3 0,5	0
Respecter le sujet	<ul style="list-style-type: none"> La tâche est respectée : le sens logique du sujet (pas de HS ou gros manque) Le mot ou les mots clés du sujet sont correctement utilisés dans la copie La réponse est organisée en étapes cohérentes 	<i>Le sujet est compris et traité : 0,25 à 0,5</i> <i>Bonne utilisation des mots clés du sujet : 0,25</i> <i>Démarche cohérente : 0,5 à 0,75</i>				1
Mettre en œuvre des séquences argumentatives pour répondre au sujet (§AEI)	<ul style="list-style-type: none"> Présence explicite d'une idée (affirmation) par séquence <u>reliée au sujet</u> Explication de l'argument Présence d'une illustration Pénalités : pour la simple récitation du cours, si § non visibles (alinéa) ou plusieurs idées par §.	<i>1 point par AEI complet et pertinent (attente de 4 au moins)</i> <i>A : 0,25 E : 0,5 I : 0,25</i> Bonus +0,25 à 0,5 par AEI complet-pertinent au-delà de 4				
Mobiliser des connaissances en plus des notions du sujet pour répondre	20 Notions : Fluctuation, déflation, désinflation, crise, reprise, expansion, récession, dépression, demande globale (consommation finale, investissement, exportations), chômage, (politiques monétaires / budgétaires), chocs positifs/négatifs d'offre/de demande, cycle du crédit, cercles vicieux cumulatifs, attentisme, Grande Récession, Grande Dépression, Equilibre emploi-ressources 6 Mécanismes : Cycle du crédit, Cercle vicieux de la récession (mécanismes cumulatifs, anticipations déflationnistes, épargne de précaution), Récession -> dépression, Chocs d'offre positifs, Chocs d'offre négatifs, Chocs de demande positifs, Chocs de demande négatifs, Rôle des politiques budgétaires (de relance / de rigueur), Rôle des politiques monétaires (de relance / de rigueur), Chômage de masse	Moins de 25% des attentes 0	De 25 à moins de 50% des attentes 0,5	De 50 à moins de 75% des attentes 1,5	Au moins 75% des attentes 2	
Données statistiques pour permettre de répondre au sujet	Documents 1 et 2 Bonne sélection et interprétation des données	<i>0,5 point par document bien utilisé</i> <i>0,25 pour utilisation incomplète ou simple paraphrase</i> Bonus 777 : relier 2 documents				1
Utiliser le texte de façon pertinente	Document 3 Sélection d'« extraits pertinents » Ne pas se limiter à la paraphrase					
Conclure	Bilan synthétique du raisonnement Réponse explicite au sujet	<i>Absence de conclusion</i> <i>ou</i> <i>Simple reprise formelle du sujet</i> 0	1 sur 2 0,25	2 sur 2 0,5 Ouverture 0,25+	0	

Éléments de correction de la dissertation

Analysez le sujet :

L'analyse en termes de **classes sociales** est-elle pertinente pour rendre compte de la **structure sociale** contemporaine ?

- « **classes sociales** » : groupe social de grande taille qui réunit des individus sur un critère d'appartenance économique et ayant un sentiment d'appartenance plus ou moins fort.
- « **structure sociale** » : façon dont s'articulent les groupes sociaux inégalitaires et hiérarchisés d'une société donnée
- « **L'analyse en termes de** » : on se situe au niveau théorique donc on pourra mobiliser Marx ou Weber ou Mendras ou Bourdieu.
- « **contemporaine** » : cadrage temporel, « aujourd'hui »
- « **rendre compte** » : repérer les groupes sociaux en présence, repérer les inégalités, comprendre les dynamiques sociales.
- « **pertinente** » : efficace ? utile ?

Problématique : Nous allons montrer que la pertinence de l'analyse en termes de classes sociales est moindre dans nos sociétés contemporaines et que d'autres analyses sont autant voire plus pertinentes que celle en termes de classes sociales pour appréhender certaines inégalités mais que pour autant, l'analyse en termes de classe sociales garde son utilité.

Notions : Classes sociales, groupes de statut, catégories socio-professionnelles (PCS) comme approximation des classes sociales, inégalités économiques, inégalités sociales, structure sociale ou stratification sociale, origine sociale, capital culturel, capital social, conscience d'appartenance.

Mécanismes : moyennisation, polarisation, pluralité et cumulativité des inégalités économiques et sociales, dynamique de la structure des PCS (salarisation, féminisation, tertiarisation, hausse niveau moyen des qualifications), déclin numérique des ouvriers → déclin symbolique des ouvriers → déclin conscience collective d'appartenance

Etude des documents :

	Contenu	Interprétation
Doct 1	Fréquence des usages d'écrans (TV versus « nouveaux écrans ») en France en 2008 selon le sexe, l'âge, la PCS et le diplôme. Les inégalités sont les plus nettes selon l'âge (nouveaux écrans) et le diplôme (TV).	La PCS semble être un peu moins explicative des inégalités que l'âge (le diplôme se retrouve dans la PCS, le sexe dans une moindre mesure : effets de structure ou composition).
Doct 2	Evolution de la structure (répartition) des PCS depuis 1982	Tertiarisation, déclin des ouvriers (surtout non qualifiés), essor des employés, professions intermédiaires et cadres (hausse niveau qualifications).
Doct 3	De 1982 à 2010 le sentiment d'appartenance à une classe sociale reste majoritaire et globalement constant sur la période en France (60% environ). Le sentiment d'appartenance à la classe ouvrière décline (/3) pendant que celui d'appartenir aux classes moyennes double.	Le contenu du sentiment d'appartenance change donc. La réponse devient paradoxale puisque se sentir appartenir aux classes moyennes (une non classe par définition dans l'acception marxiste) peut signifier en fait un affaiblissement du sentiment d'appartenance, si on caractérise ce dernier comme une forte et singulière identité collective propre à u groupe social aux frontières relativement étanche, ce que ne sont pas les classes moyennes.
Doct 4	Inégalité de salaire selon le sexe et la PCS. Quelle que soit la PCS, les hommes sont mieux rémunérés que les femmes, cet écart s'accroît quand on monte dans l'échelle des salaires.	Concernant les inégalités de salaire, le sexe compte donc plus que la PCS.

Plan

I) L'analyse en termes de classes sociales semble moins pertinente pour rendre compte de la structure sociale contemporaine...

1.1) La société semble être de moins en moins structurée en termes de classes sociales

§1 : La société semble se moyenniser...

§2 : ... et la conscience de classe semble reculer

1.2) Et d'autres variables permettent de mieux appréhender la structure sociale contemporaine

§3 : Le sexe explique de nombreuses inégalités qui se développent

§4 : L'âge explique de nombreuses inégalités qui se développent

II) ...mais elle demeure un outil indispensable pour l'analyse

2.1) Le maintien voire le retour de certaines inégalités structurées autour des PCS

§5 : Les inégalités de patrimoine restent très importantes selon la PCS

§6 : Les pratiques culturelles restent très marquées selon la PCS

2.2) La bourgeoisie demeure une classe sociale « en soi », « pour soi » et « en lutte »

§7 : Les revenus et le patrimoine des 1% s'envolent

§8 : L'entre-soi et la conscience collective demeurent des marqueurs de la bourgeoisie

Compétence	Indicateurs	Niveau d'exigence				T
		Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	
Introduire	① Accroche qui introduit le sujet (facultatif : bonus +0,25) ② Définition(s) mots clés : « classes sociales » « structure sociale » ③ Problématisation (= questionnement sujet) ④ Annonce d'une problématique ⑤ Annonce d'un plan	0 sur 5 ou erreur d'interprétation 0	1 sur 5 0,5	2 ou 3 sur 5 1	5 sur 5 ou 4 sur 5 (sans accroche) 1,5	1
Respecter le sujet	① La tâche est respectée : le sens logique du sujet (action demandée) ② Le mot ou les mots clefs du sujet sont correctement utilisés ③ La réponse est organisée dans un plan cohérent	0 sur 3 0	1 sur 3 0,5	2 sur 3 1	3 sur 3 1,5	1
Mettre en œuvre des séquences argumentatives pour répondre au sujet (§AEI)	Présence explicite d'une idée par séquence <u>reliée au sujet</u> Explication de l'argument Présence d'une illustration pertinente	1 par §AEI complet et pertinent 0,25 pour l'A / 0,5 pour l'E / 0,25 pour l'I Pénalité -0,5 si § non visibles				
Mobiliser des connaissances en plus des notions du sujet pour répondre	10 Notions du programme : Classes sociales, groupes de statut, catégories socio-professionnelles (PCS) comme approximation des classes sociales, inégalités économiques, inégalités sociales, structure sociale ou stratification sociale, origine sociale, capital culturel, capital social, conscience d'appartenance. 8 Mécanismes : moyennisation, polarisation, pluralité et cumulativité des inégalités économiques et sociales, dynamique de la structure des PCS (salarisation, féminisation, tertiarisation, hausse niveau moyen des qualifications), déclin numérique des ouvriers → déclin symbolique des ouvriers → déclin conscience collective d'appartenance	Moins d'un tiers des attentes 0	Un tiers des attentes 1-2	La moitié à ¾ des connaissances attendues est présente 3-4	Plus des 3/4 des connaissances sont présentes dans l'argumentation. 5-6	
Mobiliser des données statistiques pour permettre de répondre au sujet	Lecture / compréhension Interprétation / manipulation données	1 point par doc bien utilisé / 0,25-0,5 point si utilisation superficielle, partielle ou simple paraphrase Doc 1 Doc 2 Doc 3 Doc 4				
Conclure	Réponse explicite au sujet (titres sous-parties ou affirmations des §) en reprenant le plan détaillé Ouverture facultative bonus +0,25	Absence de conclusion OU Simple reprise du sujet OU verbiage 0		1 sur 2 0,5	Réponse explicite qui récapitule les idées apportées. 1	